

TROIS RAISONS D'AIMER...

«Elles vivaient d'espoir»

DEUX DESTINS. L'une me- nue, discrète, s'appelait Thé- rèse, et on lui prête ces der- niers mots face aux nazis :

« *Ils ne m'ont pas eue.* »

L'autre, Emma, forte et allègre, se piègea elle-même dans une vie opposée à ce que pouvait annoncer sa personnalité. La fille d'Emma entreprend de retrouver la trace

de leurs amours perdues pendant la Seconde Guerre mondiale.

UNE VOIX. L'écriture, simple et claire, n'emploie jamais ni grands mots ni grands sentiments, mais raconte

sans affectation le lien entre ces deux amantes.

LE FÉMININ PLURIEL. « *Nous vivions d'espoir* », dit le vers d'Eluard, et les deux itinéraires illustrent parfaitement la quête de liberté absolue de ces femmes des années 30, amoureuses et lettrées. A travers elles revivent dans ces pages les idéaux,

les désirs et la lutte de cette génération de l'entre-deux-guerres qui a vu le danger surgir à nouveau.

ANNE DE SAINT-AMAND

● *Elles vivaient d'espoir*, de Claudie Hunzinger, Grasset, 246 p., 19 €.

